



Le Croisé d'Afrique



N° 71

Bulletin de la Croisade Eucharistique en Afrique

Février 2025

Le mot de l'aumônier - *La méditation*

- Pendant les vacances, j'ai visité un monastère...

- ... c'est quoi un monastère ?

- C'est une grande maison où vivent des moines, des gens qui se sont retirés du monde pour contempler Dieu. Donc, je suis entré dans l'église du monastère. Et là, quel spectacle !

- Qu'as-tu vu ?

- Des moines en prière. Il y en avait une bonne vingtaine, dans la pénombre, immobiles et en silence.

- Que faisaient-ils ? Et ça a duré combien de temps ?

- Ils priaient. J'ai voulu attendre la fin, mais c'était trop long et je suis sorti.

- Les moines prient donc à l'église toute la journée ?

- Non, je ne le pense pas. Mais ils savent prier, je te l'assure ! Je n'oublierai jamais cette scène merveilleuse. Alors

je me suis dit que je pouvais certainement faire un peu comme ces moines, mais dans ma chambre.

- Ah ! Ah ! Il faudrait la ranger avant !

- Oui, c'est ce que j'ai fait. Je me suis installé un petit coin de prière bien propre, avec un crucifix et une image pieuse. Et là, je tente de faire comme ces

bons moines : je me mets en silence, je pense à Dieu, je lui

parle dans le secret de mon cœur, je reste avec lui, parfois sans rien dire parce que je suis comme

l'âne de la crèche. Si mon esprit vagabonde, je prends un livre de prière et je reviens vers lui.

- Et ce contact quotidien avec le Seigneur me rend meilleur. C'est cela, je crois, qui s'appelle la méditation. N'importe qui peut faire ainsi : enfant, adulte, vieillard, pauvre ou riche, tous peuvent – et doivent – parler au Bon Dieu ! ■



Abbé Guillaume d'Orsanne

Une école pour sauver les âmes

Barfleur est un petit port de la côte normande, où vivent beaucoup de marins et de pêcheurs de harengs, en cette fin du XVIII^e siècle. Julie Postel, aînée d'une belle famille chrétienne, a décidé de consacrer sa vie à l'enseignement des petits enfants pauvres dont personne ne s'occupe.

- *Qu'il ferait bon être encore jeune pour aller à l'école près de Mademoiselle Postel !* disent les femmes de pêcheurs lorsque, passant devant la bâtisse de briques, elles entendent fuser de la fenêtre des rires et des chants joyeux. À certains moments, il est vrai, le silence se fait dans la vieille maison. Dans sa cage, le serin lui-même cesse de gazouiller. Quand Julie conte la vie, la passion et la mort du Christ et des saints, les enfants retiennent leur souffle pour l'écouter et osent à peine faire un mouvement. Comme un orfèvre façonne un ciboire, Julie modèle ces jeunes cœurs au feu de sa charité. Les parents ne connaissent pas de menace plus sévère que de dire :

- *Si tu n'es pas sage, tu n'iras pas à l'école demain !*

Les enfants affluent de toutes parts : des maisons de pêcheurs, des baraques où règne une incroyable pauvreté. En guise de dédommagement, les parents envoient de temps en temps quelques poissons,

un peu de farine ou de pain ou d'autres provisions qu'ils ont économisées. Néanmoins, Julie se prive presque du strict minimum pour le donner aux enfants affamés ou le porter dans les maisons des pauvres.

- *Je suis si petite qu'il ne me faut pas grand-chose* , dit-elle joyeusement !

Le soir, elle fait la classe à des jeunes filles trop âgées pour fréquenter l'école ; elle leur enseigne tout ce qui est nécessaire pour tenir un ménage : elle leur apprend à tricoter, à filer, à tisser, à faire la cuisine ; de plus, elle réveille en elles la vie chrétienne souvent bien engourdie.

Mais voici la triste année 1789. Au mois de juin, la famine provoque à Paris de graves émeutes. La ville ressemble à une mer soulevée par la tempête. Désormais personne n'est plus en sécurité. On insulte les prêtres en pleine rue, on n'a plus aucun respect pour la majesté et le recueillement des églises.

À Barfleur, comme Julie se rend un jour à l'église, une femme qu'elle avait comblé de bienfaits lui crie :

- *Toi aussi, tu es pour les nobles et pour les curés...*, et elle se voit entourée de toute une foule de gens qu'elle n'avait jamais vus et criant furieusement. Finalement, un fidèle

réussit à l'arracher à cette foule et l'accompagne jusqu'à l'église.

- *Désormais vous ne devrez plus vous hasarder seule dans la rue !* lui conseille-t-il, inquiet.

- *Il m'est impossible de renoncer à venir prier devant le tabernacle !* répond-elle d'un ton résolu.

Elle tombe à genoux devant l'autel et, tandis que le tumulte de la foule déchaînée trouble le silence du sanctuaire, elle se met à prier :

- *Mon Dieu, pardonnez-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font !*

Dans cette lutte contre l'Église, on exige des évêques et des prêtres de prêter serment à la nouvelle Constitution. Les prêtres fidèles, ceux qui refusent de jurer, sont menacés de mort et célèbrent la Messe la nuit, dans les granges et les étables. Aucune cloche ne tinte plus, à l'heure de l'Angélus, pour saluer la Reine du Ciel. La majorité des petits enfants n'est plus baptisée...

En 1802, les bons prêtres rentrent enfin d'exil, ou quittent forêts et cabanes où ils s'étaient réfugiés. Ils sont accueillis à Barfleur par des transports de joie.

- *Hélas, soupire Julie, l'esprit de la révolution règne encore dans une foule d'écoles. Il faudrait en fonder de nouvelles qui soient de véritables pépinières de Dieu, et cela non seulement en Normandie, mais dans*

toute la France !

Le 12 mai 1804, au petit matin, la vaillante institutrice quitte son cher village en cachette, afin d'éviter les marques d'honneur qu'on ne manquerait pas de lui accorder. Courageusement elle se rend jusqu'à Cherbourg. Là, elle va trouver l'abbé Cabart et lui confie son grand projet :

- *Je voudrais fonder une congrégation de religieuses qui aient pour tâche d'élever la jeunesse, de la former à l'amour de Dieu et au travail et de servir les pauvres dans la pauvreté.*

- *De quels moyens disposez-vous ?* demande le prêtre en devisageant la personne toute menue qu'il a devant lui.

- *Mes moyens, c'est la divine Providence et mes dix doigts,* répond en souriant Julie.

L'abbé Cabart considère longuement l'institutrice dont ses confrères lui ont dit tant de bien. Puis il dit lentement :

- *Vous êtes la personne que je cherche depuis longtemps : soyez la bienvenue ! Je louerai une maison pour la mettre à votre disposition.*

- *Sous le patronage de la Mère de la Miséricorde !* ajoute Julie d'un air grave.

Quelques jours plus tard, elle peut s'installer dans un petit local.

- *Il n'est pas en parfait état !* soupire le prêtre, après ces années de misère...

- Bah, cela ira ! dit Julie avec confiance. Il suffira de renforcer le toit et de remplacer les vitres cassées. Ensuite, il ne me faudra plus que des bancs et des tables.

- Et les lits ?

- J'ai des paillasses, il n'y a qu'à les remplir.

- Et les ustensiles de cuisine ?

- J'ai quelques casseroles et une poêle ; il ne m'en faut pas davantage !

Quelques jours après, les réparations les plus urgentes sont terminées. L'école est prête, il ne manque plus que les enfants... ■

(à suivre !)



Sainte Marie Madeleine Postel montre le chemin du ciel aux jeunes filles

L'intention du mois

Le Croisé prie, communité, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, Monsieur l'abbé Pagliarani.

Pour nos écoles

Chers Croisés,

LIBERTÉ! Vous avez déjà entendu ce mot. Tout le monde veut de la liberté, ou être libre. Mais personne ne sait tellement ce que cela veut dire. Parce que la liberté est un mot compliqué.

Aujourd'hui être libre, cela veut dire faire ce qu'on veut, même le péché. Bien entendu, c'est faux ! Jésus a résumé en une petite phrase la vraie liberté en disant : la vérité vous rendra libre.

Pour être libre, il faut être dans la vérité, connaître la vérité et faire la vérité (ce qui s'appelle la vertu). Il n'y a pas de liberté pour l'erreur, le mensonge ou le péché. Tout cela, c'est plutôt un esclavage qu'une liberté.

Malheureusement, dans notre monde, on enseigne l'erreur, on autorise le péché, on punit même ceux qui disent des vérités ou encore ceux qui font le bien.

Pour garder la vraie liberté, nous

avons fondé des écoles catholiques où on enseigne la vérité, on dénonce l'erreur, on encourage la vertu et les bonnes actions, on combat contre le péché. Des écoles catholiques où le Bon Dieu est présent dans le tabernacle pour rayonner la vérité et donc la liberté. Dans ces écoles, chers Croisés, on veut vous enseigner la vérité, la vertu et donc la vraie liberté !

Mais cela demande des sacrifices : l'Etat ne veut pas donner d'argent à nos écoles ni payer les professeurs. Alors elles tiennent encore comme des petits miracles que le Bon Dieu se plaît à faire dans ce monde de ténèbres.

Priez donc, chers Croisés, pour que ces écoles se maintiennent dans ce monde et continuent d'enseigner la vraie liberté, c'est-à-dire la joie et l'amour de la vérité ! ■

*Le Juvénat du
Sacré-Coeur, à
Libreville - Gabon*



Jeux

J	U	L	I	E	P	R	O	V	I	D	E	N	C	E
S	N	S	A	C	R	I	F	I	C	E	S	I	N	N
P	O	U	N	U	M	E	D	I	T	A	T	I	O	N
E	I	Q	O	K	V	A	C	A	N	C	E	S	I	N
C	T	B	I	R	P	A	U	V	R	E	T	E	T	B
T	U	E	T	A	L	I	B	E	R	T	E	H	A	E
A	L	R	U	J	P	S	I	L	E	N	C	E	I	R
C	O	N	T	E	M	P	L	A	T	I	O	N	L	E
L	V	A	I	U	E	B	A	L	A	I	S	I	I	T
E	E	D	T	N	L	V	E	R	T	U	U	O	M	S
Q	R	E	S	E	O	F	A	M	I	N	E	M	U	A
V	I	T	N	S	C	E	M	E	U	T	E	B	H	N
B	T	T	O	S	E	D	U	C	A	T	I	O	N	O
G	E	E	C	E	P	E	C	H	E	U	R	O	Z	M
C	O	N	G	R	E	G	A	T	I	O	N	R	N	X

Les mots peuvent être cachés dans 6 directions :



VACANCES
 MONASTERE
 CONTEMPLATION
 SPECTACLE
 MOINE
 MEDITATION
 PECHEUR
 ECOLE
 JULIE
 FAMINE

EMEUTE
 CONSTITUTION
 REVOLUTION
 CONGREGATION
 EDUCATION
 JEUNESSE
 PAUVRETE
 PROVIDENCE
 LIBERTE
 VERITE

VERTU
 SACRIFICE
 BERNADETTE
 APPARITION
 HUMILIATION
 SILENCE
 BALAIS

Offrande du matin - (à réciter le matin au réveil)

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier : **Pour nos écoles.**

Feuille du trésor - (à remplir tous les soirs avant de se coucher)

Février 2025	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
Total									

À rendre à un père le premier dimanche du mois.

Les sacrifices de sainte Bernadette

N'oubliez pas la colonne SACRIFICE de votre trésor !

Quand elle avait 14 ans, sainte Bernadette a vu la sainte Vierge à Lourdes, mais ce n'est pas pour cela qu'elle est devenue une sainte.

A 23 ans, Bernadette arrive pour la première fois chez les Sœurs. Toutes voulaient savoir ce qui s'était passé à Lourdes. Bernadette a expliqué le fait des apparitions, puis elle a entendu la Mère Supérieure lui dire :

- N'en parlez plus jamais ! Ne parlez jamais, sans autorisation de ce que vous avez vu à Lourdes !

Voilà un premier sacrifice.

Lorsque Bernadette a prononcé ses premiers vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, on demande à la Mère Supérieure ce que l'on va faire de Bernadette qui est désormais Sœur Marie Bernard. La Mère dit alors :

- Cette enfant n'est capable de rien ! Elle serait une charge à la maison où on l'enverrait...

L'évêque dit ensuite à Sœur Marie Bernard :

- Serez-vous capable de rester dans cette maison pour faire des tisanes et éplucher les légumes ? - Je vais essayer.

- Elle a été très humiliée... et devant toutes les Sœurs. Mais après la cérémonie, elle est restée joyeuse et souriante comme si rien ne s'était passé.

Un jour, une religieuse montre à la Sœur une photo de la grotte de Lourdes pour essayer de la faire parler. Sœur Marie Bernard lui dit :

- Ma Sœur, qu'est-ce que l'on fait d'un balais ? - On balaye ! - Et après ? - Après on le range derrière la porte ! - Et bien le balais, c'est moi ! C'est mon histoire, dit Sœur Marie Bernard, la sainte Vierge s'est servie de moi puis on m'a mise à ma place, et je suis heureuse et j'y reste !

Ce qui a fait de Bernadette une sainte : elle a accepté les humiliations.

Acceptez les humiliations et ensuite remplissez la colonne SACRIFICE de votre Trésor ! ■



Total des feuilles du Trésor - Décembre 2024 - Afrique

Place	Trésors rendus	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de Chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
Afrique du Sud	9	127	69	67	327	68	821	36	22	89
Gabon	23	576	206	143	253	624	1091	196	135	386
Ghana	3	79	33	22	9	52	671	19	21	40
Kenya	11	300	185	153	134	336	834	347	9	341
Nigéria	24	752	195	163	649	327	4287	198	214	327
TOTAL	70	1834	688	548	1372	1407	7704	796	401	1183